

## DJELFA

## Ouverture de l'Hôpital international d'ophtalmologie

**La construction et l'implantation du premier Hôpital international d'ophtalmologie de Djelfa est indéniablement un acquis très important pour la région et pour tout le pays.**

C'est le premier hôpital privé d'un pays étranger en Afrique. Issu d'un partenariat entre l'Algérie et Cuba, cet établissement, dont les travaux ont débuté en 2006, a ouvert ses portes samedi et a été inauguré par M. Amar Tou, ministre de la Santé, accompagné de son homologue cubain, M. José Ramon Balaguer, et en présence de l'ambassadeur du même pays, M. Roberto Blanco Dominguez, et des autorités locales. Construit sur une superficie de 3 ha (cédée au dinar symbo-

lique) et avec un coût de 20 millions de dollars, cet hôpital est doté de 120 lits, 8 blocs opératoires, 2 laboratoires (microbiologique et clinique), des moyens de diagnostic de pointe et de dernière génération, comme le tomographe, l'angiographe ou encore l'abéromètre. C'est un hôpital avec un personnel médical et paramédical à 100 % cubain et il sera ouvert 24 heures sur 24 au public. Les travaux ont été supervisés par le ministère de la Santé et la réalisation a été confiée à l'entrepreneur Jouaf Ameur, connu pour son sérieux et son respect des délais. L'établissement sera spécialisé dans la chirurgie réfractive, la myopie, l'astigmatisme, l'hypermétropie, la presbytie, la cataracte, la rétinopathie, le glaucome et les maladies de la cornée. M. Louis Curbello, directeur de l'hôpital, n'a pas

dévoilé les prix qui seront appliqués, mais nous dira qu'ils seront compétitifs et très étudiés. M. Amar Tou a révélé que la construction de cet hôpital était suivie de très près par le président de la République qui était informé des moindres détails pendant sa réalisation. De son côté, M. Hamou Ahmed Touhami, wali de Djelfa, n'a ménagé aucun effort pour que l'implantation de cet hôpital soit à Djelfa. Il était souvent présent sur les lieux pour superviser l'opération. Signalons que trois autres hôpitaux privés cubains sont en construction à Ouargla, El-Oued et Béchar, mais auront une capacité plus réduite (40 lits). Trois autres projets sont actuellement à l'étude pour les villes de Tlemcen, Sétif et Tamanrasset.

Bekai Bensaid

## ASSOCIATION AMIS DU MALADE DE SKIKDA

## Deux professeurs français parlent de pneumopathies chez l'enfant

**Création d'un réseau régional et local de spécialistes en kinésithérapie respiratoire et d'un autre en bronchiolite, harmonisation entre les spécialistes en pédiatrie et les kinésithérapeutes, instauration d'échanges et de débats dans le domaine médical et installation d'un observatoire de l'environnement.**

Telles sont les principales recommandations du programme élaboré par l'association Amis du malade sur le thème « pneumopathies chez l'enfant », lors d'une rencontre étalée de deux journées, les 17 et 19 avril, qui s'est tenue à l'hôtel de ville de Skikda et au service de pédiatrie de l'hôpital et à l'établissement de proximité de santé publique (l'ex-Maison meskine).

Cette rencontre scientifique, rehaussée par la présence de deux professeurs français, Jean-Luc Rittié, pneumo-allergo-pédiatre et maître assistant au CHU de Toulouse, et Thierry Couffon, spécialiste en kinésithérapie respiratoire au CHU de Rennes, a été animée par des pédiatres, épidémiologistes et kinésithérapeutes algériens. Elle a été

motivée par le souci environnemental et son impact sur la santé publique. D'ailleurs, parmi les recommandations sanctionnant ces journées d'étude, figure l'installation d'un « observatoire de l'environnement » composé d'une équipe pluridisciplinaire. Parmi ses missions, la détermination des indices de pollution, l'exploitation des recherches universitaires locales en la matière, l'évaluation d'une manière quantitative de l'impact de la pollution sur la santé publique et, surtout, l'instauration d'actions pratiques, telle l'installation des capteurs dans la ville et même individuels au profit des asthmatiques, comme cela se fait en France.

L'apport des autorités locales est déterminant dans la concrétisation de

cette action compte tenu de la vocation industrielle de Skikda. Outre cela, l'inexistence de statistiques fiables en matière de recensement de la population touchée par le problème de la pollution et de contribution du mouvement associatif, du corps médical et des experts en la matière dans l'identification des facteurs et des symptômes y afférents sont des contraintes de taille. Les deux professeurs français ont participé avec les communications suivantes : « Asthme chez l'enfant et pollution », « CAT, un corps étranger dans les voies respiratoires » et « détresse respiratoire » par le D'Jean-Luc Rittié et « kinésithérapie respiratoire » par Thierry Couffon. Le docteur de Toulouse a également initié, en présence de pédiatres et de médecins, au niveau du service de pédiatrie de l'hôpital, une séance relative à la kinésithérapie respiratoire chez les nourrissons encombrés par les glaires. Le spécialiste de Rennes a, quant à lui, souligné l'urgence néonatale de la détresse respiratoire chez les nouveau-nés et la conduite à tenir

devant un corps étranger intrabronchique chez l'enfant. Au total, ce sont deux ateliers qui ont été installés, à l'EPSP et au service de pédiatrie, au profit des pédiatres, kinésithérapeutes et praticiens.

Au menu du programme également, « la bronchite aiguë : vision épidémiologique » par le D'Alioua Kamel, « CAT, épanchement pleural chez l'enfant » par le D'Bourema Hocine et « antibiothérapie en pneumologie pédiatrique » par le D'Bastandji.

L'association compte aborder un sujet d'actualité : le suicide. En juin, une journée d'étude sur ce thème sera organisée. Pour rappel, cette association à caractère caritatif fait des échanges avec la pharmacie humanitaire internationale de Rennes, Jean-Luc-Camelot, pour des actions de distribution de médicaments et d'équipement médicaux à travers le territoire national. Ce jumelage humanitaire est une idée développée par les étudiants et cadres algériens basés en France.

Zaid Zoheir

## SÉTIF

## Pour non-perception de leurs salaires, les enseignants en grève

**Deux jours de débrayage, c'est le mot d'ordre décrété par les enseignants des différents paliers de la ville de Sétif.**

Le paiement tardif de leurs salaires du mois d'avril est à l'origine de leur mouvement de contestation. La situation s'est décañtée hier dans l'après-midi. Mais toujours est-il, le mot d'ordre reste maintenu. Pour réclamer leurs salaires du mois d'avril, les enseignants des différents paliers (primaire, moyen et secondaire)

n'ont pas trouvé mieux que de boucler les classes. C'est ainsi qu'ils ont débrayé hier matin à partir de 8 h, paralysant du coup les établissements scolaires au niveau de la capitale des Hauts-Plateaux. En effet, plusieurs établissements scolaires n'ont pas fonctionné dans la journée d'hier, faute d'enseignants. Selon ces derniers, le blocage se situe au niveau du service de paie. « Déjà qu'on arrive difficilement à boucler les mois avec notre maigre salaire, maintenant, voilà qu'on ne le reçoit pas à temps », diront des enseignants dépités. Aux dernières

nouvelles, on nous apprend que la situation va se débloquer et que le personnel de l'éducation pourra percevoir son salaire dans les jours qui viennent.

« Mais jusqu'à quand allons-nous supporter cet état de faits ? D'ailleurs, notre salaire de ce mois sera utilisé pour payer les dettes contractées », s'interrogent les professeurs. Jusqu'à maintenant, le mot d'ordre reste maintenu et ce sont les élèves qui perdront ainsi quelque 48 heures de cours.

I. S.

## GUENZET

## La jeunesse des Ath Yala célèbre le Printemps berbère

**Ne voulant surtout pas rester en marge de la dynamique politique et culturelle en cours dans toute la Kabylie, des jeunes et des étudiants de Guenzet Ath Yala, au nord de la wilaya de Sétif, ont élaboré un programme culturel intéressant pour célébrer le double anniversaire du Printemps berbère et du Printemps noir.**

Pour rappel, les jeunes de la localité ont participé aux événements dramatiques qui ont durement touché toute la Kabylie, où une victime a été déplorée. En commémoration de ce double anniversaire, les jeunes des associations Azar Nath Yala, Science et technique, Irchad, avec l'aide de l'association Azel de la commune

de Djââfra, dans la wilaya de Bordj-Bou-Arredj, ont élaboré, pour la première fois, un riche programme consistant en une conférence sur l'amazighité qui sera animée par un universitaire et une exposition d'outils ménagers et agricoles outre des chorales, une exposition de livres sur tamazight et des projections de films en tamazight éga-

lement. La pétanque, le foot et le ping-pong étaient également inscrits au programme des animateurs. Les deux journées ont été clôturées par un gala au profit des jeunes de la localité sévrés de ce genre de festivités. « Le aârch des Ath Yala tire ses origines des fondateurs de l'histoire depuis l'arrivée de Yala en l'an 1061 », écrit Ifraâ Aissa, étudiant à l'université de Sétif qui a activement participé à la célébration du Printemps berbère de cette année.

Aissa Kamel, Fadada Hocine et d'autres jeunes se sont investis pour la réussite de ces festivités amazighs, l'occasion également

pour relancer le mouvement associatif de la localité qui recèle une mémoire culturelle inestimable restée jusque-là inexploité. Les jeunes n'ont pas manqué de souligner, par ailleurs, un paradoxe de taille : « Nous sommes dans une région amazigh et nous n'avons pas d'enseignants de tamazight ! » Une chose est sûre, ces jeunes passionnés mais fondamentalement pacifiques ne resteront pas les bras croisés mais feront bouger les choses dans leur région, longtemps marginalisée à tous points de vue, alors que son passé est des plus glorieux.

Abachi L.

## BORDJ-BOU-ARRERIDJ

## Des suspensions en cascade et des réactions de soutien des PES

Suite à la suspension sous-réserve de trois proviseurs et à celles prévisibles de deux autres chefs d'établissement en exercice ainsi qu'un DE, pour un présumé faux et usage de faux dans des admissions d'élèves recalés, constaté par une commission ministérielle, un mouvement de protestation de grande envergure a été constaté notamment dans trois lycées du chef-lieu : Saïd-Zerrouki, Ali-Madoui et Abdelmadjid-Bourzeg, où enseignants et fonctionnaires étaient en débrayage pour soutenir les proviseurs suspendus. Selon une source autorisée, dans plusieurs cas, les admissions suspicieuses auraient été signées au niveau de l'inspection académique, documents originaux faisant foi. Par ailleurs, il faut noter aussi que quelque 400 élèves recalés l'année passée ont été admis, sur instruction de la Direction de l'éducation, au niveau supérieur.

Si du côté du directeur de l'éducation, l'argumentaire se base essentiellement sur des décisions émanant directement de la tutelle, les proviseurs, eux, estiment que leur sanction, bien que provisoire, est extrêmement sévère puisque n'ayant aucun antécédent, un avis partagé par la majorité des enseignants qui soulignent le mauvais choix de la durée de telles sanctions, une période qui coïncide avec les examens du troisième trimestre, en l'occurrence le bac blanc.

Saâdene Ammara

## TLEMCEM

## Déficit d'assiettes foncières

Les projets programmés dans la wilaya de Tlemcen connaissent un gel total, et ce, pour manque d'assiettes foncières. Pour pallier un tant soit peu le retard dans le lancement de ces projets, la Direction de l'urbanisme a réservé 4 300 ha pour la réalisation des projets et dressé les priorités et les urgences.

## Lancement de la réalisation de 500 logements AADL

Après avoir réalisé l'année précédente plus de 50 unités d'habitats, l'agence AADL poursuit ses activités en lançant une opération de 500 habitats ruraux. Cette opération concerne 183 unités à Mansourah, 178 à Imama et 132 à Kebassa. Ce projet a connu un arrêt des travaux pour cause d'infiltrations des eaux.

## MAGHNIA

## 700 milliards de centimes pour plusieurs projets

Durant l'exercice 2007, la ville frontalière de Maghnia a bénéficié de plusieurs projets, dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie du citoyen. C'est une enveloppe de 700 milliards de centimes qui a été débloquée pour la réalisation de ces travaux.

## REMCHI

## Un agent de la Protection civile lance un appel de détresse

M. Ouissi Abdellillah, père de 3 enfants, vit avec sa famille dans la précarité depuis plus de 10 ans. Ce citoyen, agent de la Protection civile, qui, pendant 22 ans a passé sa vie à secourir autrui, se trouve aujourd'hui SDF. Expulsé de son domicile de Remchi, il a élu domicile dans un parc communal. Après avoir lancé plusieurs appels de détresse aux différents responsables, entre autres le chef de daïra, il sollicite aujourd'hui l'intervention du wali pour sauver sa famille de l'errance.

Faiza B.